Évissa CAPSULE RECHERCHE

NUMÉRO 36 – JUILLET 2020

ÉVISSA

L'Équipe Violence Sexuelle et Santé, dirigée par Martine Hébert, Ph.D. (UQAM), est un regroupement interdisciplinaire de 12 chercheur.es provenant de diverses universités québécoises. En plus des chercheur.es régulier.ères, l'équipe entretient des collaborations étroites avec des chercheur.es nationaux et internationaux, et encadre les travaux de plus d'une quarantaine d'étudiant.es universitaires de tous les cycles. La programmation de l'équipe a pour objectif de mieux comprendre les conséquences de la violence sexuelle sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, et ce dans différents contextes de vie (famille, enfance, premières relations amoureuses et couple adulte).

Cette équipe est financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQ-SC).

Pour télécharger les capsules, consultez le lien : https://martinehebert.uqam.ca

AGRESSION SEXUELLE PENDANT L'ENFANCE DANS UN ÉCHANTILLON REPRÉSENTATIF D'ÉLÈVES DES ÉCOLES SECONDAIRES DU QUÉBEC : PRÉVALENCE ET ASSOCIATION AUX PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE ET AUX COMPORTEMENTS À RISQUE

La majorité des études internationales et canadiennes sur la prévalence de l'agression sexuelle (AS) au cours de l'enfance et ses répercussions au niveau de la santé mentale ont été réalisées de façon rétrospective auprès d'échantillons d'adultes. Au Québec, on observe une carence d'information sur l'ampleur de cette problématique et ses conséquences en ayant recours à des cohortes d'adolescent.es plutôt que par le biais de collectes d'informations auprès de cohortes adultes.

OBJECTIF

L'objectif de la présente étude était d'estimer la prévalence de l'AS au cours de l'enfance à partir d'un échantillon représentatif d'adolescent.es d'écoles secondaires du Québec et d'en documenter les associations avec les problèmes de santé mentale et les comportements à risque.

MÉTHODE

Les données ont été tirées de l'enquête *Parcours amoureux des jeunes* (PAJ), réalisée auprès de 8 194 adolescent.es (âge moyen = 15,35 ans) inscrits en secondaire III, IV et V au Québec.

L'enquête PAJ a évalué :

- l'AS pendant l'enfance;
- les problèmes de santé mentale (détresse psychologique, symptômes de stress post-traumatique, suicidalité), l'estime de soi et les comportement délinquants;

Évissa
Équipe Violence Sexuelle et Santé

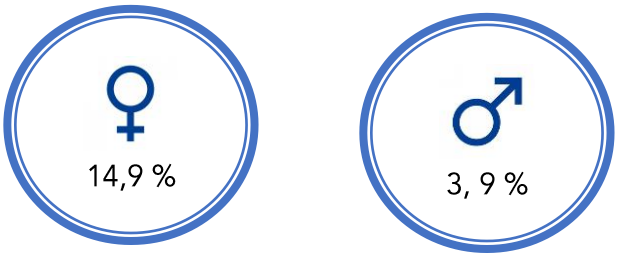
Pour citer ce document : Hébert, M., Amédée, L.M., Blais, M. & Gauthier-Duchesne, A. (Juillet 2020). Capsule de recherche #36 : *Agression sexuelle pendant l'enfance dans un échantillon représentatif d'élèves des écoles secondaires du Québec : prévalence et association aux problèmes de santé mentale et aux comportements à risque.* Équipe de recherche FRQ-SC – Violence sexuelle et santé (ÉVISSA), Université du Québec à Montréal. Avec la collaboration de Renée Séguin, professionnelle de recherche.

- l'utilisation de services de santé ;
- les comportements à risque pour la santé (usage abusif d'alcool, utilisation de drogues et cannabis).

Les analyses multivariées stratifiées selon le genre ont évalué les associations entre l'AS pendant l'enfance, les problèmes de santé mentale et les comportements à risque pour la santé tout en contrôlant pour les variables sociodémographiques et d'autres formes de maltraitance vécus pendant l'enfance (abus physique, abus psychologique, exposition à la violence conjugale).

RÉSULTATS – FAITS SAILLANTS

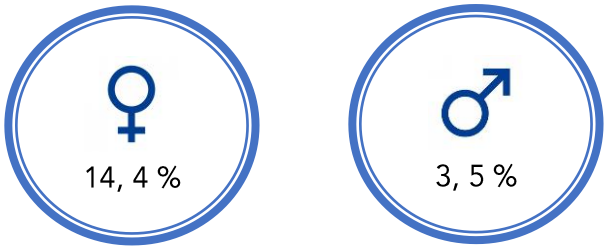
1) Au sein de l'échantillon d'adolescent.es questionné.es, 14,9 % des filles et 3,9 % des garçons rapportent avoir été VAS au cours de l'enfance.



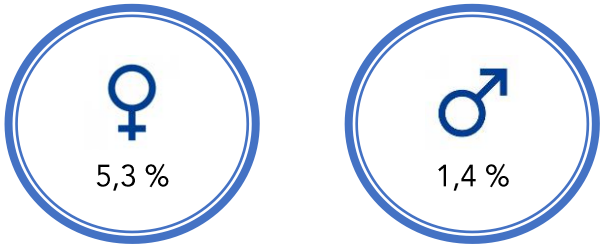
La comparaison de ces données avec celles rapportées dans d'autres études est difficile à faire compte tenu de la variation du critère d'âge parfois considéré pour catégoriser l'adolescence et de la définition retenue pour l'AS qui diffère d'une étude à l'autre. Toutefois, les pourcentages de prévalence obtenus dans la présente étude sont comparables à ceux de l'*Enquête sur la santé des adolescent.es* menée en Colombie-Britannique auprès de jeunes âgé.es entre 12 et 19 ans, dont 17 % des filles et 5 % des garçons ont déclaré avoir été VAS au cours de l'enfance (Smith et al., 2019) et à ceux de l'*Enquête nationale* menée aux États-Unis dans laquelle 17,4 % des filles et 4,2 % des garçons ont rapporté avoir été VAS au cours de l'enfance (Finkelhor et al., 2013).

2) Les AS impliquant des touchers non désirés et les AS avec pénétration sont plus fréquentes chez les filles que chez les garçons.

Touchers non désirés

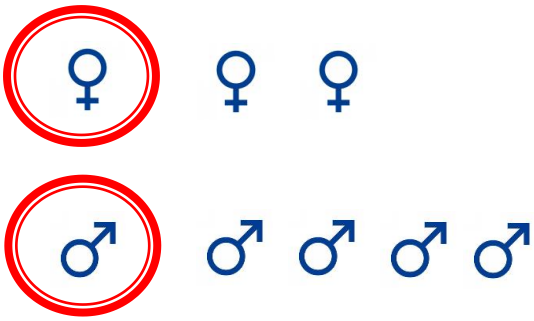


AS avec pénétration



Ces résultats concordent avec ceux de d'autres études qui rapportent que la prévalence de victimisation sexuelle au cours de l'enfance est 2 à 3 fois plus élevée chez les filles que chez les garçons (Barth et al., 2013).

3) L'AS au cours de l'enfance est associée à des risques élevés de conséquences négatives sur la santé mentale, tant chez les adolescentes que les adolescents.
   - Près de la ½ des jeunes ayant été VAS au cours de l'enfance présentent :
     - des seuils cliniques de détresse psychologique;
     - un faible estime de soi;
     - des idéations suicidaires.
   - Environ une adolescente sur trois et un adolescent sur cinq VAS au cours de l'enfance rapportent avoir fait une tentative de suicide.

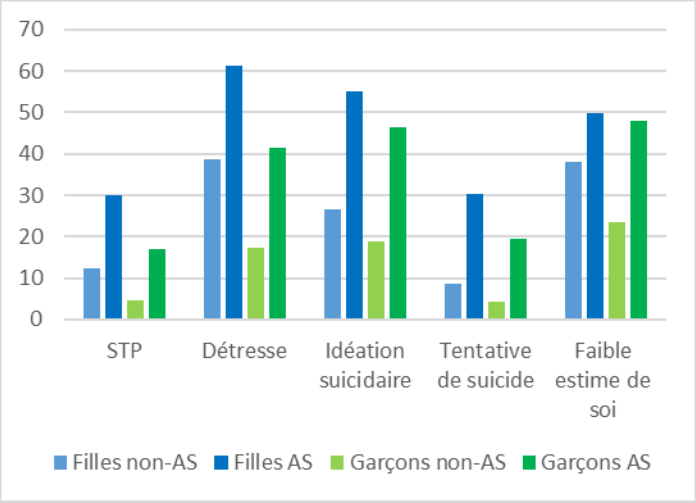


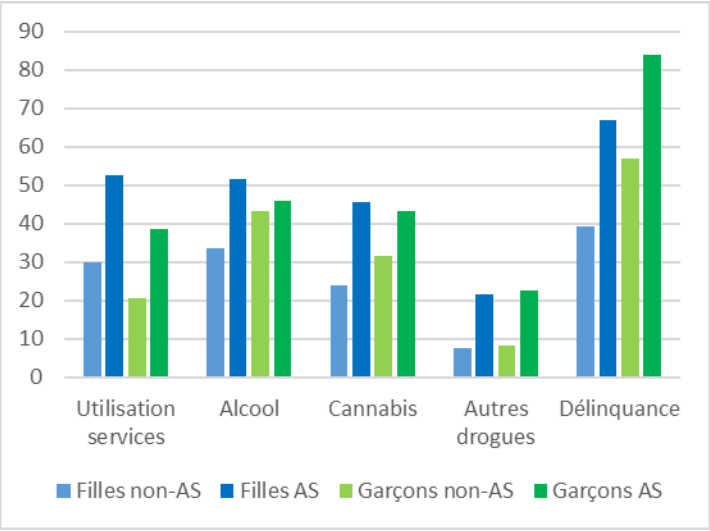
- Même après avoir contrôlé pour les autres formes de maltraitance vécue pendant l'enfance, l'AS est liée à 2-3 fois plus de risques de manifester de la détresse psychologique atteignant le seuil clinique, des symptômes de stress post-traumatique, des comportements délinquants, des idéations suicidaires et des tentatives de suicide.

Ces résultats sur la pluralité des conséquences négatives associées à l'AS au cours de l'enfance sont conformes à celles d'autres études impliquant des échantillons d'adolescent.es du secondaire (Saewyc & Chen, 2013).

Toutefois, malgré les similitudes observées entre les adolescent.es et les adolescents, certaines spécificités ont été identifiées.

Chez les filles, l'AS subie au cours de l'enfance semble avoir des répercussions négatives sur l'ensemble des variables mesurées, même après avoir contrôlé les autres formes de maltraitance. Toutefois, chez les garçons on n'observe pas d'association entre l'AS au cours de l'enfance et la consommation problématique d'alcool et de cannabis. Par contre, le lien entre l'AS et une estime de soi plus faible semble plus important chez les garçons victimes d'AS que chez les filles victimes d'AS.





4) La violence sexuelle au cours de l'enfance engendre une charge économique significative pour la société. Les victimes sont deux fois plus susceptibles d'utiliser des services de santé.

Ces résultats sont conformes avec une étude rapportant que les adultes ayant été VAS au cours de l'enfance avaient 3 fois plus de risque d'évaluer leur condition de santé comme étant mauvaise (Afifi et al., 2016). Après avoir contrôlé les effets des maladies chroniques, les résultats de Jackson et al. (2015) ont aussi démontré que la victimisation sexuelle au cours de l'enfance était un prédicteur de l'utilisation des services de santé.

IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE

- La prévalence de l'AS au cours de l'enfance et ses conséquences négatives incitent à mettre en place des politiques et des programmes de prévention en vue de réduire et d'endiguer cette problématique sociale.

- Les professionnel.les de la santé devraient aussi être formés pour dépister la victimisation sexuelle et soutenir les jeunes qui en sont victimes.

- Compte tenu que les garçons sont moins susceptibles de rapporter une victimisation sexuelle subie, des modalités devraient être explorées pour les soutenir à surmonter leurs

obstacles afin de favoriser leur démarche de soutien.

- Il apparaît inéluctable que les décideur.es et les professionnel.les de la santé prennent en compte les traumatismes subis au cours de l'enfance et la diversité de symptômes associés en vue de favoriser le rétablissement des victimes d'AS.

- Des modèles de traitement basés sur des données probantes, tels que la thérapie cognitive comportementale axée sur le trauma, doivent être mis en œuvre dans les milieux de pratique.

- Finalement, des enquêtes devraient être réalisées de façon systématique; ceci permettrait de documenter la prévalence de l'AS à travers le temps en tenant compte de l'évolution des normes sociales et des politiques publiques mises en œuvre pour contrer ce problème de santé publique.

Remerciements

Les auteur.es tiennent à remercier toutes et tous les adolescent.es qui ont participé à l'étude. Elles et il remercient également Catherine Moreau pour la coordination du projet et Manon Robichaud pour la gestion des bases de données. L'étude a été rendue possible grâce au soutien financier des Instituts de recherche en santé du Canada octroyé à Martine Hébert.

Pour plus d'informations

Martine Hébert., Ph. D.
Professeure titulaire
Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
hebert.m@uqam.ca

Référence de l'article original

Hébert, M., Amédée, L. M., Blais, M., & Gauthier-Duchesne, A. (2019). Child sexual abuse among a representative sample of Quebec high school students: Prevalence and association with mental health problems and health-risk behaviors. *The Canadian Journal of Psychiatry, 64*(12), 846-854. https://doi.org/10.1177/0706743719861387